

- *Molloy*, Samuel Beckett, 1948
- *Un barrage contre le Pacifique*, Marguerite Duras, 1978
- *Enfance*, Nathalie Sarraute, 1963
- *Trop dire ou trop peu, la densité littéraire*, Judith Schlanger, Hermann, 2016.

Claude TUDURI

Écriture et dépouillement dans l'univers romanesque

PO1V (12h) • Jeudi de 19h30 à 21h30 les 27 février,
12 et 26 mars, 23 avril, 7 et 28 mai

Ce parcours vise à interroger les différents sens de la notion de dépouillement à l'œuvre dans quelques lieux significatifs du roman francophone au 19^{ème} et 20^{ème} siècle. Par dépouillement, nous entendons une certaine façon d'étonner les conventions du roman, et de s'en libérer. Le romancier peut ainsi élaborer un récit crédible ou vraisemblable tout en cherchant à dire l'énigme de sa propre naissance à l'écriture, le mystère d'un langage incarné et celui aussi de la lecture. Quelques œuvres rares offrent de cette façon la faculté de surprendre le fleuve du langage romanesque *in statu nascendi* ; leur écriture ne se referme pas sur l'artifice de leur construction mais elles montrent une parole comme en train de se faire devant nous et peuvent ainsi nous reconduire en amont de toute représentation figée du réel.

Les questions et les œuvres suivantes ponctueront ce parcours. Tout d'abord, le dépouillement correspondrait-il à une certaine catégorie de formes ? On pense spontanément à la brièveté du récit, au minimalisme de la syntaxe et du lexique, par exemple, à *L'étranger* d'Albert Camus et son « *degré zéro de l'écriture* » (Roland Barthes). De même, les récits de l'intime, à la limite de la biofiction, participent à la fois d'une volonté de dépouillement et d'une mise en scène de soi aux frontières de la littérature et de la psychanalyse ; quelques textes de Marguerite Duras et Nathalie Sarraute seront particulièrement éclairants sur ce point.

Avec Bernanos et Beckett, le dépouillement du récit romanesque pourrait-il se penser cette fois en termes de thématique ? Des situations de marginalité sociale, la description d'itinéraires spirituels hors du commun, appellent impérativement chez ces auteurs la remise en question de la notion de « personnage » et d'identité. C'est là une forme de dépouillement qui peut redonner à la liberté de l'autre un visage plus authentique.

Enfin, chez Georges Perec, le dépouillement apparaît dans la narration de l'ordinaire et sa façon de mettre en relief la nouvelle emprise des objets sur une jeune génération fascinée par la société de consommation (*Les choses*, 1965).

Bibliographie :

- *Trois contes*, Gustave Flaubert, 1877
- *Journal d'un curé de campagne*, Georges Bernanos, 1936
- *L'étranger*, Albert Camus, 1942



Consulter le site

Cette consultation est recommandée pour être informé des modifications éventuelles apportées au programme ou des diverses manifestations organisées au cours de l'année.

Modalités d'inscription

L'inscription aux cours est obligatoire et se fait avant de participer aux enseignements. Elle doit être accompagnée de son règlement.

Le Centre Sèvres se réserve la possibilité d'annuler un cours si le nombre d'inscrits est insuffisant. C'est pourquoi il est important de s'inscrire dès que possible.

L'inscription se fait :

- par internet sur le site du Centre Sèvres : centresevres.com
- par courrier : envoyer le bulletin d'inscription (téléchargeable sur le site) dûment rempli et accompagné du règlement
- sur place : auprès de l'accueil ou du secrétariat

NB : Aucune inscription ne peut être prise par téléphone ou par mail.

Droits d'inscription

- ♦ Formation continue : s'adresser au secrétariat.
- ♦ Réduction de 75 % aux étudiants de moins de 26 ans sur justificatif, 50 % aux demandeurs d'emploi sur justificatif, 50 % à l'un des conjoints pour l'inscription d'un couple au même cours.
- ♦ Si vous désirez soutenir financièrement le Centre Sèvres, vous pouvez payer un tarif de soutien dont le montant est laissé à votre appréciation.

Tarif : 124 €